

Témoignage

Charles et Séverine Pioffet sont installés depuis quinze ans dans une petite sauvage et inoccupée depuis cinquante ans au moment de leur arrivée construit ensemble et progressivement, mais toujours dans une même pas en qualité de techniques agricoles, qui sont insuffisantes pour philosophie de vie qui permet de se fixer des objectifs à court et long Ils commercialisent leurs produits en vente directe ce qui leur permet une ferme de toute petite taille et avec des potentialités de production marchés de proximité, dans les boutiques de producteurs, etc. Édition valoriser leurs produits, et surtout l'accueil à la ferme pour vendre directement chez eux !



Qu'est-ce que l'agroécologie pour vous ?

« L'agroécologie devrait être la norme, obligatoire. Elle s'oppose à l'agriculture chimique, qui n'est ni pérenne, ni soutenable, ni durable et qui n'est pas compatible avec le fait de laisser une terre viable à nos enfants.

Mais l'agroécologie, pour nous, c'est surtout un élément de la permaculture, comme philosophie de vie. Beaucoup de gens ne savent pas ce que c'est. Ici, la permaculture s'applique partout : par des pratiques agroécologiques dans notre habitat, dans l'instruction en famille de notre fille et dans notre volonté de remettre de "l'alimentaire" partout autour de nous...

Notre maison est autonome en eau et en électricité, ce qui induit une approche de consommation limitée et responsable de l'énergie. Cela va à l'encontre de la société en général, habituée à une énergie illimitée, accessible en permanence et relativement peu chère.

Quelles pratiques agroécologiques avez-vous mises en place chez vous ?

Notre approche a toujours été agroécologique, déjà dans le choix du lieu de notre installation. Nous avons choisi ces terres parce qu'elles étaient en friche, inoccupées depuis cinquante ans (et donc régénérées, quel que soit leur passé); parce que nous pouvions les explorer en fonction de nos besoins et notamment, en conservant des espaces sauvages, des espaces de nature cultivés, des espaces cultivés et des serres... Donc, tout un panel. L'aventure a débuté en 2004. Nous avons tout

préparé pendant trois ans, avec une installation officielle en 2007. La mise en place c'est poursuivie jusqu'en 2010, mais très, très lentement. Le parti pris a été de demander des aides DJA (dotation jeune agriculteur) : nous avons "calibré" notre ferme dans ce sens, sans jamais nous renier. Nous avons obtenu les aides en 2010. Elles ont permis de donner un vrai essor à la ferme.

Mais, est-ce que 2004 est vraiment le début ? Non, sans compter que nous ne sommes pas issus de ce milieu. L'idée de cette ferme a germé petit à petit, entre échanges, stages et formations. C'est un projet mûrement réfléchi.

Pourquoi avez-vous mis en place ces pratiques ?

Naturellement, cela fait partie de notre façon de vivre.

Notre système est pérenne et reproductible : de plus en plus de personnes se posent des questions, se cherchent. Les gens veulent agir et ne savent pas comment faire pour répondre aux enjeux environnementaux qui se lèvent devant nous. Ils se tournent en partie vers des structures comme les nôtres et offrent la possibilité à des paysans et futurs paysans d'en créer d'autres.

Séverine et Charles Pioffet

Naturellement Simples à Saint-Laurent-de-Lévérou (12)